

# PER ASPERA AD ASTRA

Daniele Coppola - Loïc Van Zeebroek



# PER ASPERA AD ASTRA

Daniele Coppola - Loïc Van Zeebroek

La psychogéographie est un jeu et en même temps une méthode efficace pour déterminer les formes de déconstruction les plus appropriées d'une zone métropolitaine particulière. La technique d'exploration psychogéographique est la dérive, ce qui indique un passage soudain à travers différents environnements.

*“Pour dériver, faites le tour à pied sans destination ni heure. Choisissez progressivement le chemin non pas en fonction de ce que vous savez, mais en fonction de ce que vous voyez autour. Vous devez être éloigné et regarder tout comme si c'était la première fois. Une façon de faciliter cela est de marcher avec un pas cadencé et de regarder légèrement incliné vers le haut, de manière à amener l'architecture au centre du champ visuel et à laisser la surface de la route au bord inférieur de la vue. Vous devez percevoir l'espace comme un tout unitaire et vous laisser séduire par les détails”*

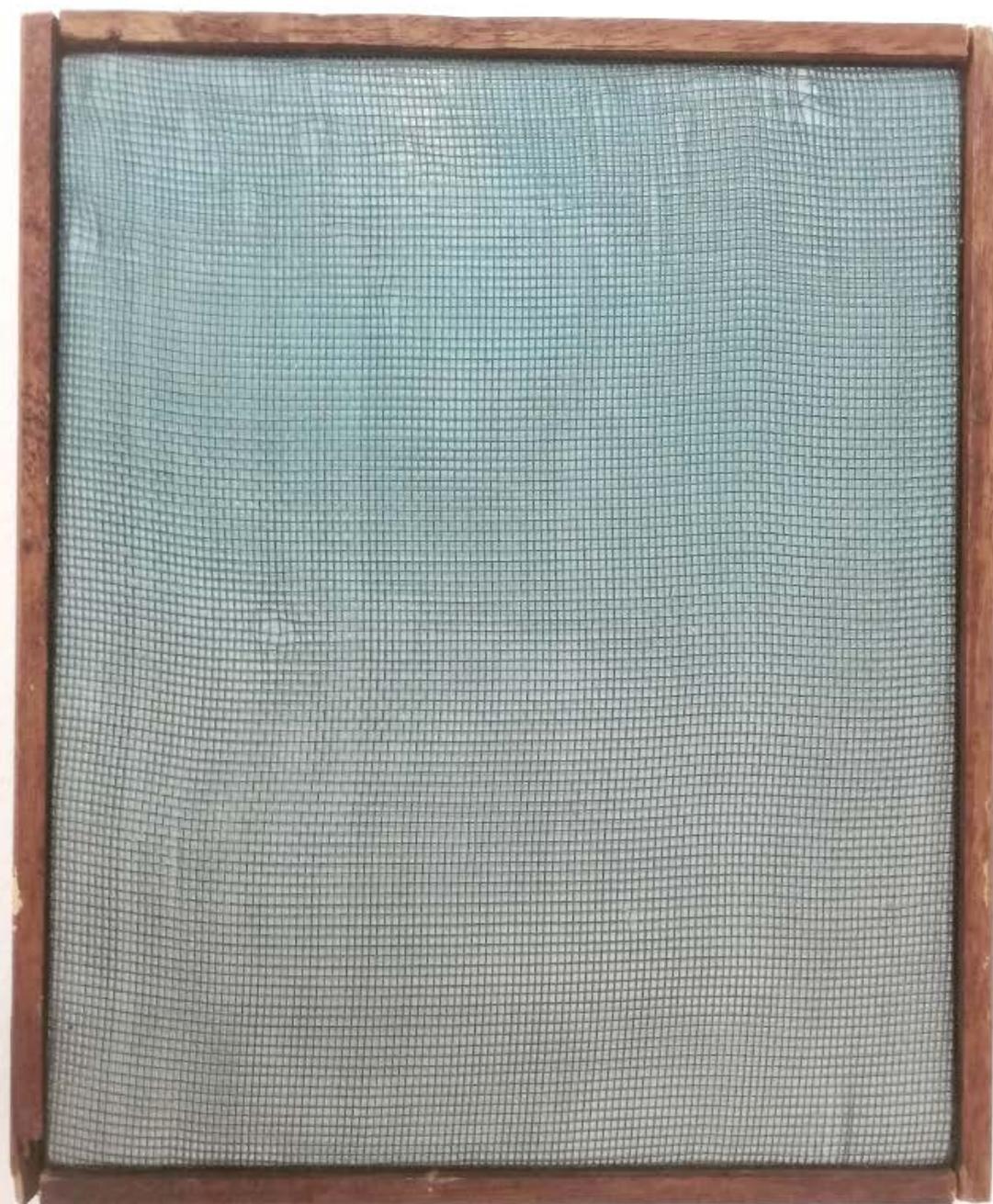
Guy Debord ( Internationale situationniste, n. 1, Parigi, giugno 1958)

« La carte n'est pas le territoire » présuppose une flexibilité de comportement. « La carte n'est pas le territoire » proclame à haute voix de vivre le moment présent tel qu'il est maintenant et non comme il le fut déjà ou selon ce que vous voulez qu'il soit. « La carte n'est pas le territoire » signifie vivre dans le « flow » au moment présent . Pour les cérébraux, « La carte n'est pas le territoire » signifie vivre, marcher, respirer, penser et agir avec circonspection.

Tout ce que vous numérisez mentalement comme votre compréhension de la réalité est une carte (ou cartographie). Ce n'est pas et ça ne pourra jamais être la réalité. Tout comme une carte ne constitue pas le territoire qu'elle représente, les mots que vous utilisez, et les représentations internes que vous entretenez ne sont pas l'événement. Ce territoire « là-bas » est indépendant de vos désirs, de vos espoirs et de vos intentions. Bien que cela semble évident, la plupart des échecs personnels surviennent précisément parce que nous ne reconnaissons pas adéquatement — et ne nous ajustons pas à — la réalité. Cartographie et territoire représentent différents niveaux logiques – réalité externe et perception interne. Si ce que vous pensez et percevez n'est pas le territoire, alors tout ce que vous avez pour y naviguer, ce sont vos perceptions. Interrogeons-nous : Votre cartographie est-elle adéquate ? Correspond-t-elle structurellement au territoire ? Votre cartographie vous encourage-t-elle à y faire face, à composer avec et à vous ajuster ? Lorsque vous apercevez une pomme, vous construisez en fait une représentation interne de celle-ci. Les tiges et les cônes de vos yeux vous donnent un sens de la « couleur. » Votre nez crée une odeur. Pourtant, ce qui se trouve « là-bas » dans l'arbre n'a ni couleur ni odeur — ces caractéristiques font partie de vos filtres perceptuels. Vous construisez une image avec des croyances, ce qui devient une carte mentale (une cartographie), puis vous utilisez vos constructions (désignées « connaissance », « compréhension », « croyances », etc.) pour vous aider à naviguer (à évoluer) sur le territoire du monde.

Loïc Van Zeebroeck

Les peintures de Loïc Van Zeebroek (1994, MFA St.-Lucas Gand) interrogent la construction de l'image picturale, de la figuration à l'abstraction et vice-versa. Tuer un oiseau moqueur présente deux peintures de paysage récentes (2018-2019) dans lesquelles la nature de la peinture devient la nature même de la peinture. Les peintures de Loïc Van Zeebroek créent un vide; un espace sans pression. Avec un médium chargé d'histoire - la peinture - il parvient, par une forme soignée de cueillette et d'élimination des cerises, à créer des espaces de contemplation. Ses œuvres s'écartent de la peinture de paysage romantique, des images géographiques éducatives autodidactes et trouvées. Il dépouille ces sources d'inspiration de leur téléologie et de leurs adjectifs initiaux et crée ainsi, dans son travail figuratif et monochrome, des espaces de réflexion et d'introspection. Si vous écoutez bien son travail, vous pouvez entendre le silence. Le travail de l'artiste est conservé dans la collection du Museum Voorlinden et dans des collections privées établies de Belgique, des Pays-Bas, de Dallas et de Suisse.



**Untitled** - 2017

Huile sur bois, 25x22 cm.



**Nazareth** - 2019-2020

Huile sur bois, 16x19 cm.



**Untitled** - 2016

Huile sur bois, 31x32 cm.



**Untitled** - 2019

Huile sur bois, 61x78 cm.



Untitled - 2019-2020

Huile sur toile, 80x60 cm.

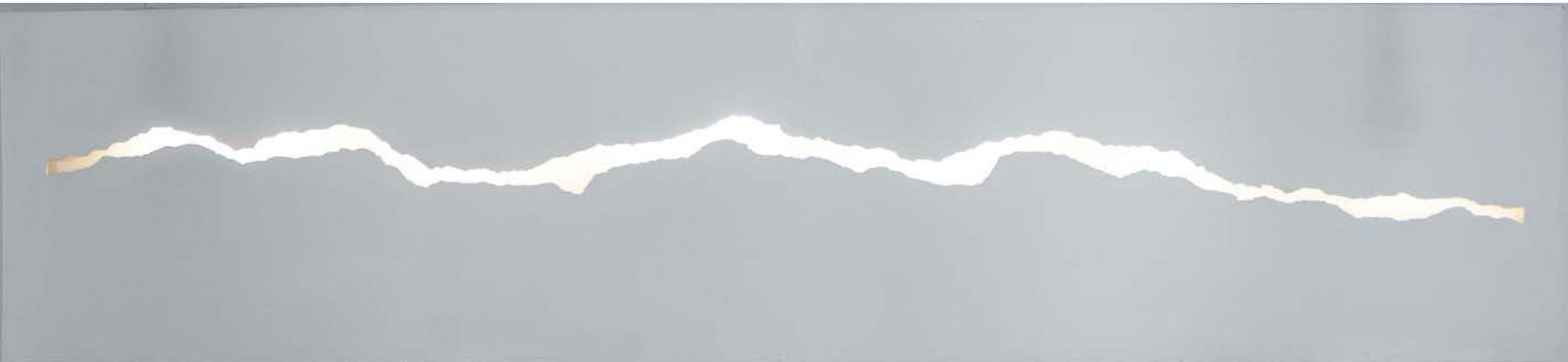
Daniele Coppola



Né en Italie en 1990, Daniele Coppola a grandi à Turin et fréquente l'Accademia Albertina di Belle Arti di Torino. Formé à la sculpture, il étudie aussi à Helsinki, ce qui lui permet de mieux explorer le concept d'espace et d'environnement. Après avoir obtenu son bachelors, il s'installe à Bruxelles en 2017, pour suivre le master de sculpture à l'Accadémie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Son travail se concentre sur une observation directe du monde, rien de transcendantal, une synthèse entre une action simple et une forme, résultat d'une confrontation personnelle avec le monde.

“Je veux créer un objet, un corps évocateur qui stimule la curiosité, qui déclenche une impulsion, qui provoque une réflexion plus profonde, à partir d'un simple geste. L'œuvre prend corps dans l'œil du spectateur.”



**Lombra della luce** - 2020

Bois, 122x480x10 cm.



**Où je n'ai jamais été et ne vais jamais - 2019**

Velour, 300x45x45 cm.





**Lombra della luce #2 - 2020**

Bois, feuille d'or 200x10x0.5 cm.





**Théorie du nuage** - 2019

Gravure sur vitre, dimensions variables.



## Remerciements

Clémence Mauberquez (pour la couture)

Chloé Javelot (pour le catalogue)

Galerie Dauwens & Beernaert

Toutes les oeuvres de Daniele Coppola ont été réalisées grâce à la fondation MOONENS.

